

## Hôtel Bel Ombrage

9

Dans les années 1950, il sera le seul hôtel de Saint-Nizier à n'avoir pas été incendié par les troupes allemandes en 1944 : arrêt du car sur la ligne Villard de Lans/Grenoble, assurée quotidiennement par l'entreprise Huillier.



## Ferme Pinel

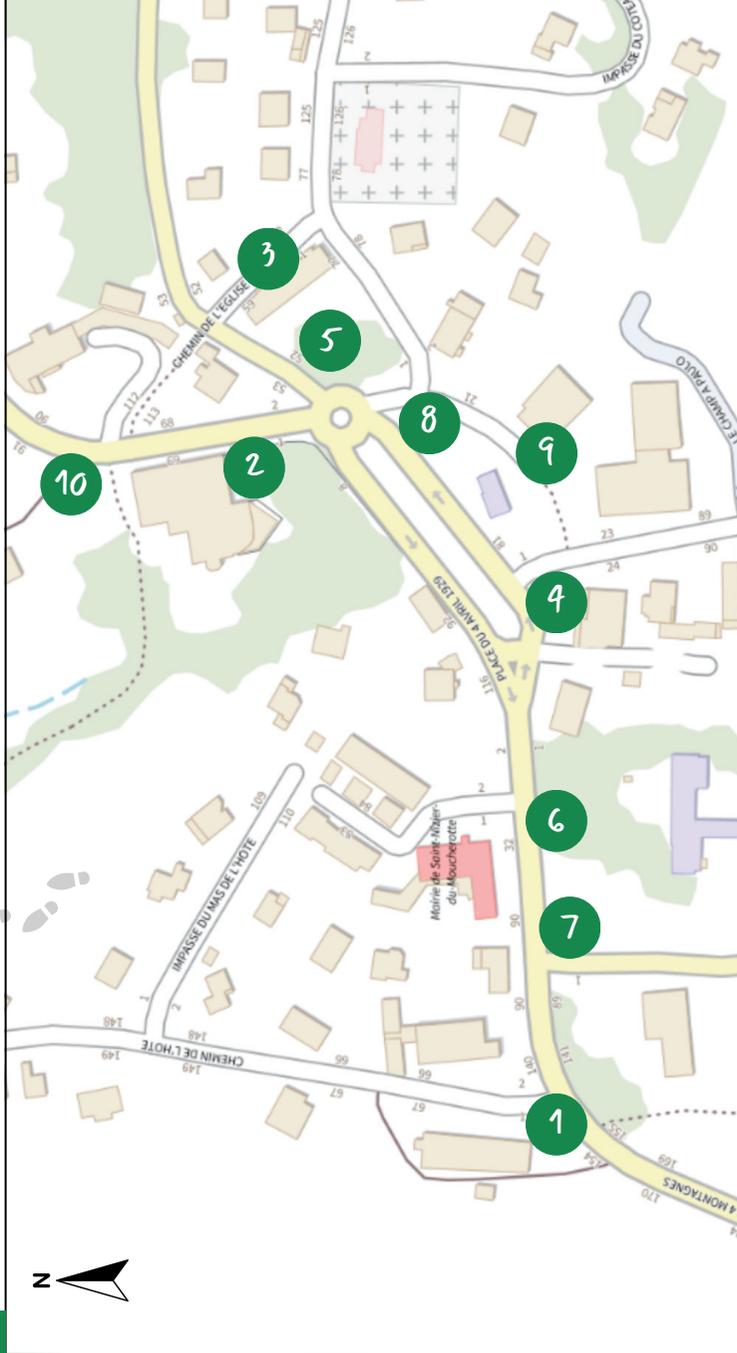
10

En arrivant par la route de Grenoble, dans les années 1930. En face, après le virage, la gare et l'école du village ; en haut des prairies, la ferme Pinel exploitée par la famille Dune. Pendant la seconde guerre mondiale, la gare du tramway ne sera pas détruite, elle servira de moyen de transport stratégique pour les troupes allemandes.



## LA NÉCROPOLE DE SAINT NIZIER

Située sur la gauche en descendant à Grenoble depuis Saint Nizier, la nécropole se trouve à l'emplacement exact où les maquisards ont exercé la résistance aux Allemands la plus vive et acharnée, les 13 et 15 juin 1944. Aujourd'hui, c'est un lieu de mémoire important offrant une vue imprenable sur les Alpes.



Plus de parcours découverte  
dans le Vercors par ici

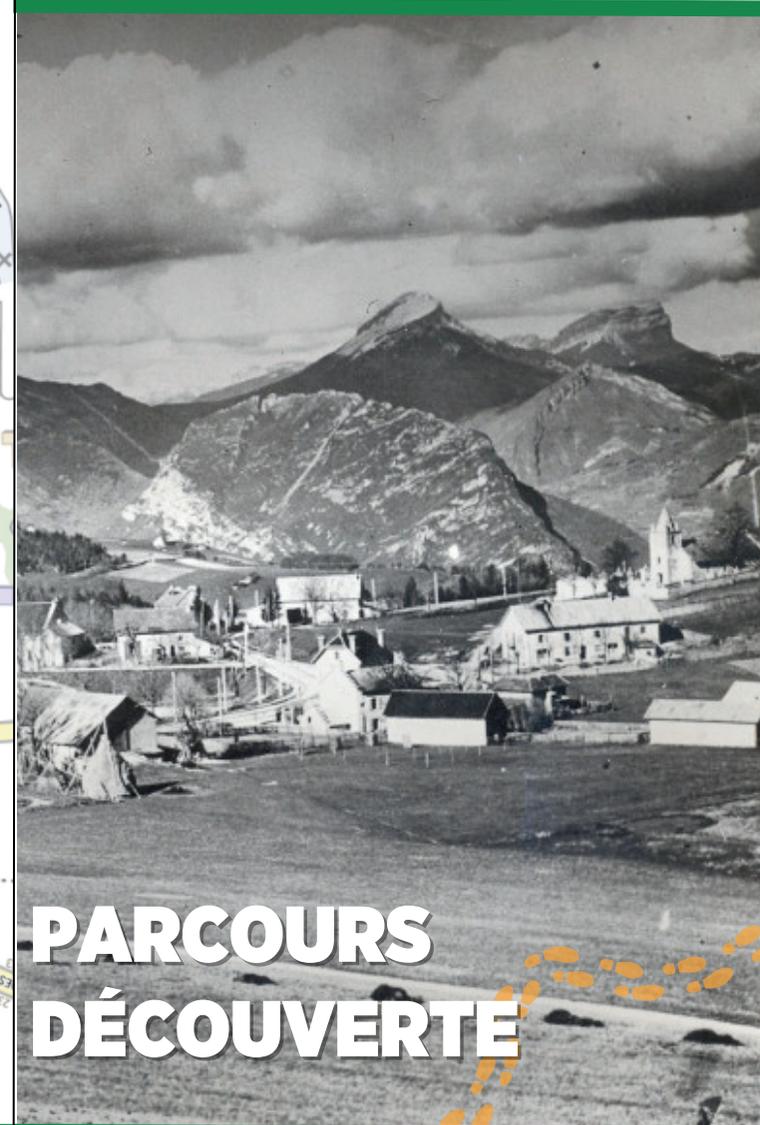
Crédits photos : Mairie de Saint-Nizier  
du Moucherotte



vercors.fr

# SAINT NIZIER

## ET LA SECONDE GUERRE MONDIALE



# PARCOURS DÉCOUVERTE



## Saint Nizier du Moucherotte

### Ferme Thorrand

1

Quelques semaines après l'incendie de Saint-Nizier par les troupes allemandes, en représaille à la résistance rencontrée sur le plateau de Charvet lors de son attaque du 13 juin au 15 juin 1944 contre les maquis du Vercors.

À gauche de la route, la ferme Thorrand et en face la pension de famille Jasserand, futur Hôtel des Alpes. La mission, au carrefour, est restée intacte.



### Hôtel du Moucherotte

2

Propriété de la famille Revollet, il sera incendié par les troupes allemandes le 16 juin 1944.



### Maison du coiffeur

3

Sur le chemin de l'église en octobre 1909 : au tout début du XXe siècle, les hivers étaient précoces et très enneigés. La maison à gauche était celle du coiffeur. L'église, et sa cure, furent épargnées de justesse en juin 1944 grâce à l'intervention de l'abbé Lambert, curé de la paroisse et ancien prisonnier de guerre : il bénéficiait aux yeux des officiers allemands d'un certificat de bonne conduite obtenu au service infirmier où il avait été affecté en Allemagne.

## Gare du Tramway

4

Années 1910 : la gare du tramway est tout juste construite. Des aménagements extérieurs sont en cours mais la ligne fonctionne depuis 1911. Elle sera officiellement inaugurée en 1920.

**Sur ce cliché, seuls trois bâtiments resteront « debout » après juin 1944 : l'église, l'hôtel Bel Ombrage (derrière le baraquement en bois) et la gare du tramway.**



## Place de la Bascule

5

En juillet 1944, la paix revenue, la vie agricole, notamment les moissons, reprend au village parmi les maisons incendiées et devant une gare épargnée. Sur la place de la bascule, devant l'Hôtel de la Gare, les gerbiers de blé attendent la batteuse itinérante.



## Hôtel du Belvédère

6

Skieurs sur la voie du tramway pendant l'hiver 1920. À gauche l'Hôtel du Belvédère, à droite la maison Rochat, au fond la Gare, les pistes de ski du Coteau, au loin la chaîne de Belledonne.



La guerre de 1939-45 aura stoppé le développement de Saint-Nizier, à l'époque hameau de Seyssinet-Pariset. La commune naîtra en 1929.

## Quartier du Mas de l'Hôte

7

Sur la route de Lans en Vercors, l'Hôtel du Belvédère dans les années 1930. Tout en haut du village, le quartier du Mas de l'Hôte. L'hôtel sera détruit en 1944. Plus tard, sera édifié sur cet emplacement l'immeuble Tanagra, siège de l'actuelle Mairie.



## Hôtel de la Gare

8

Sous les Pucelles, dans les années 1920, jeu de boules à l'Hôtel de la Gare, face à la gare du tramway et à la bascule qui pesait grains et matériaux. Devant l'hôtel la seule automobile du village : la Citroën C6 de Séraphin Magnat pouvait servir en cas d'urgence, notamment à conduire les mamans à la maternité à Grenoble. En 1944, cet hôtel, nommé alors Bel Ombrage, est protégé par les autorités allemandes car la seule cabine téléphonique du secteur y fonctionnait.

